



Bulletin de l'Association CRETE : terre de rencontres

11, rue Alphonse KARR -75019 PARIS- Tél : 01 40 34 78 71

4ème trimestre 2002

N° 17

Pour le meilleur et contre le pire

Vous trouverez dans ce dernier numéro de l'année 2002 deux témoignages de voyages en Crète effectués par deux familles françaises au cours de cette année. Deux voyages et deux ressentis diamétralement opposés. L'un exprimant plaisir et sérénité, l'autre traduisant horreur et peur. Si le premier nous conforte dans notre volonté de faire connaître la Crète, sa beauté, ses traditions, ses valeurs, le second nous désole, nous révolte ; nous ressentons l'aventure vécue par cette famille française comme un coup de poignard contre la Crète, une atteinte à la dignité, contraire à la tradition crétoise qui entraîne notre exigence de clarté et notre demande de cessation immédiate des poursuites.

Nous resterons vigilants parce qu'aujourd'hui comme demain, nous poursuivons notre action pour que la Crète reste une terre attrayante, pleine d'agréables surprises, et qui mérite d'être connue. C'est avec cette intention que notre association a programmé une série d'initiatives pour l'année 2003 lors de sa quatrième assemblée générale le 12 octobre dernier. Expositions, conférences, concert, voyages sont inscrits au menu de nos activités; et un nouveau journal, pour de nouveaux contacts. Culture, échanges, **respect**, sont les ingrédients de notre passion. Passion lucide et non mariage de raison, pour le meilleur et contre le pire.

Gérard LABONNE

Για το καλύτερο και ενάντια στο χειρότερο

Σ' αυτό το τεύχος, το τελευταίο του έτους 2002, θα βρείτε δύο μαρτυρίες για το ταξίδι που πραγματοποίησαν αυτή τη χρονιά, στην Κρήτη, δύο γαλλικές οικογένειες. Δύο ταξίδια που άφησαν διαμετρικά αντίθετα βιώματα. Το ένα ευχάριστα και γαλήνια, το άλλο φρίκη και φόβο. Κι αν το πρώτο ενισχύει τη θέλησή μας να κάνουμε γνωστή την Κρήτη, την ομορφιά της, τις παραδόσεις της, τις αξίες της, το δεύτερο μας καταθλίβει, μας εξεγείρει· νοιώθουμε την περιπέτεια, που έζησε αυτή η γαλλική οικογένεια, σαν μια μαχαιριά ενάντια στην Κρήτη, μια προσβολή της αξιοπρέπειάς της, ασυμβίβαστη με την κρητική παράδοση που ενθαρρύνει την απαίτησή μας για διαφάνεια και το αίτημά μας να μη δοθεί καμία συνέχιση.

Θα μείνουμε άγρυπνοι, καθότι συνεχίζουμε τις ενέργειές μας και σήμερα και αύριο, προκειμένου να παραμείνει η Κρήτη γη ελκυστική, γεμάτη ευχάριστες εκπλήξεις, που να αξίζει να γίνει γνωστή. Με αυτή την προοπτική, ο σύλλογός μας κατά την τέταρτη γενική συνέλευση της 12^{ης} του περασμένου Οκτωβρίου προγραμματίσει για το έτος 2003 μια σειρά εκδηλώσεων. Εκθέσεις, διαλέξεις, συναυλία, ταξίδια έχουν καταγραφεί στο πρόγραμμα των δραστηριοτήτων μας και μια καινούργια εφημερίδα για νέες επαφές. Μόρφωση, ανταλλαγές, σεβασμός είναι τα συστατικά του πάθους μας. Πάθος καθάριο, χωρίς συμβιβασμούς με τη λογική, για το καλύτερο κι ενάντια στο χειρότερο

Δ. Μ

Χρόνια πολλά LA RÉDACTION DU BULLETIN DE L'ASSOCIATION • CRÈTE : TERRE DE RENCONTRE • PRÉSENTE À TOUS SES LECTEURS, À TOUS SES AMIS, À TOUS LES PHILHELLENES ET LEURS PROCHES SES VŒUX DE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2003, POUR LA PAIX ET DE NOUVEAUX ÉCHANGES CULTURELS ENTRE LES PEUPLES.

Directeur de publication : G. LABONNE ; Rédactrice : Cl. CHAZEAU
Comité de rédaction : J. CHAZEAU, C. GOLFIER., G. LABONNE, C. LUCAS, M. F. PINS.
Maquette : C. LUCAS

Site Internet : www.chez.com/crete Conception : C. CHAZEAU

Escapade en famille

La crête avec des enfants en bas âge ? C'est possible. Une bonne organisation, l'arrière saison pour ne pas avoir trop chaud, des amis connaisseurs et le tour est joué.

Tout d'abord présentation de la famille :

- Tom, 4 mois, bébé rieur aux cuisses potelées ;
- Titouan, 4 ans, photographe débutant ;
- Jean-Luc et Cécile, parents comblés, désireux de faire partager à leurs enfants le goût des voyages ;
- et Yaya, ours bleu et blanc, globe-trotteur à ses moments, le meilleur compagnon de mon fils Titouan également.

Car c'est accompagnés de Yaya que nous sommes tous partis pour une semaine fin octobre en pays crêtois.

Pour notre séjour, il nous fallait quelques garanties. Nous avons besoin d'un logement confortable et pratique, d'une voiture pour nous déplacer, d'un lit et d'un siège auto pour bébé. Nous avons opté pour un séjour tour-opérateur. L'avion, l'hôtel la voiture et la demi-pension étaient compris, ainsi que le matériel pour bébé. Notre séjour était trop court pour que nous nous embarrassions de problèmes d'intendance avec les enfants. Et la formule proposée ne nous imposait pas par ailleurs d'animations ou de visites quelconques. Tout à fait ce qui nous convenait !

Pour les bagages, nous avons essayé de ne pas nous surcharger de choses inutiles. Il nous fallait un minimum de vêtement, de quoi transporter Tom pendant nos balades à pied, quelques jouets pour occuper Titouan à l'hôtel et de quoi nous fabriquer de bons souvenirs. Donc en plus d'une valise et d'un grand sac à dos, nous avons pris une poussette canne avec position allongée, des feuilles de papier et des feutres, un appareil photo jetable en plus de notre reflex, et 3 ou 4 petits jouets.

Je conseille la poussette canne à tous les baby trotteurs : confortable pour les enfants et pour les parents. En un rien de temps, elle est pliée et rangée dans le coffre de la voiture. Dans les aéroports, le personnel de bord vous la laisse au pied de l'avion et vous la restitue dès votre arrivé. Elle sert de chaise d'appoint pour le restaurant et de lit pour les siestes improvisées pendant les balades.

Avec un petit garçon de 4 ans, il est conseillé de prévoir de l'occupation. Hors de question d'emmener tout de même la caisse à jouets. Notre choix s'est donc porté sur trois ou quatre petits jouets tenant dans le sac à main, du papier et des feutres, ce qui assure une activité calme pour peu d'encombrement.

J'ai essayé de susciter chez mon fiston un intérêt pour le voyage en lui-même en lui proposant de prendre ses propres photos avec un appareil jetable. Cela a marché, les cadrages ne sont pas tous réussis, mais il a pris un grand plaisir à « faire tout seul » ses

premières photos. Pour lui je regrette seulement qu'on ne lui ait pas fourni de rehausseur avec la location de la voiture. Un enfant de quatre ans, ce n'est pas grand et pour voir par la fenêtre il était obligé de se mettre à genoux! Pas terrible point de vue sécurité !
Un autre détail très pratique pour le voyage, c'est que j'allaitais mon bébé (encore maintenant d'ailleurs). Pas de lait en poudre à emporter, pas de biberons, pas de stérilisation à faire, et le lait est toujours à la bonne température. Juste une précaution, emmener un biberon tout de même. Lors du décollage et de l'atterrissage de l'avion, le seul moyen permettant bébés pour décompresser et ne pas avoir mal aux oreilles, c'est de téter.

Le choix de la période de voyage s'est faite en fonction d'amis que nous rejoignons, mais l'arrière saison nous paraissait être la meilleure époque pour un bébé. Mis à part une seule journée de pluie, nous avons pu nous baigner, profiter du soleil sans avoir besoin de trop nous protéger. De plus, la saison touristique touchant à sa fin nous a évité une foule trop intense sur les lieux de visite.

C'était la première fois que nous nous rendions en Crête. Quoi de plus sympathique que de retrouver des amis comme guides ? Ils nous ont bien aidé quant au choix du lieu de séjour, nous ont indiqué plusieurs astuces pour ne pas faire d'impairs, pour nous acclimater aux us et coutumes locaux et nous ont choisis un circuit adapté à la présence des enfants et à la durée de notre séjour.

Voici un petit aperçu de notre périple.

Nous avons atterri à Héraklion à 1 h du matin (vive les joies des charters !), et avons rejoint notre hôtel à Bali pour finir la nuit.

Le lendemain, nous nous sommes reposés à l'hôtel tout en profitant de la plage très proche et des joies du restaurant sur le port (frites au menu pour Titouan).

Le soir, nous avons invité nos amis à dîner et avons décidé de notre circuit de la semaine.

Mercredi, nous nous sommes rejoints à Réthymnon. En effet, nos amis logeaient chez l'habitant à Plakias. Nous avons pu apprécier au détour des rues piétonnes des vestiges vénitiens et turcs. Puis, nous sommes allés boire un verre sur le port où Titouan a pu voir de près un bateau pirate. Nous avons repris la voiture pour aller déjeuner dans un restaurant du côté d'Episkopi. Nous avons passé une bonne partie de l'après-midi au lac de Kournas. L'eau y était particulièrement claire et bonne. Nous avons terminé notre périple de la journée à Argiroupoli, joli village où l'eau coule en cascade.

Le lendemain, nous nous sommes retrouvés devant la plage d'Episkopi, puis nous avons pris les petites routes de montagne pour nous rendre sur la côte sud où les garçons ont remonté une partie des gorges d'Imbros. Le « hello ! » y est de rigueur quand on croise des marcheurs.

Nous, les filles, nous sommes allées avec Tom à Francokastelo. Le soleil tapait fort, aussi, nous sommes restés à l'abri sous les parasols de la plage avant d'aller manger au restaurant.

Les garçons nous ont rejoints en début d'après-midi, puis nous sommes rentrés tranquillement à l'hôtel en longeant la côte vers Plakias et en remontant vers Spili et Réthymnon.

Vendredi, nous sommes retournés sur la côte sud, mais cette fois-ci pour aller à Phaistos visiter les ruines d'un palais minoen. Auparavant, nous nous étions arrêtés à Spili pour boire

aux fontaines à têtes de lions (Roarr !). Nous avons aussi traversé Timpaki un jour de marché. Nous avons déjeuné à Matala sur une terrasse avec vue sur la plage et les grottes. Une baignade plus tard nous avons dit au revoir à nos amis en les remerciant de leur accueil et des visites faites à leur côté.

Samedi, nous avons repris la route pour nous rendre à La Canée. Nous sommes tombés sous le charme des petites rues de la cité : le quartier Kastili, le port vénitien, Chionès et Splanzia à pied et en poussette. Nous avons visité le musée archéologique (Titouan et Tom étaient quand même observés du coin de l'œil par les gardiens...) et mangé dans un restaurant à ciel ouvert.

Pour notre dernier jour de balade, nous avons décidé de faire un tour dans les villages de montagne. Nos amis nous avaient conseillé Margarites pour ses poteries et Anogia pour ses tapis, tissages et broderies.

Le Lundi nous avons emprunté la route d'Heraklion pour reprendre notre avion vers Paris à 16h30.

Voilà résumé notre périple ! Malgré la brièveté de notre séjour, nous avons quand même profité des paysages et des visites sans trop nous surcharger.

Titouan était enchanté de son voyage, des photos qu'il avait prises, des baignades, mais aussi de rentrer « en avion » retrouver sa maison et son univers.

Tom a bronzé des cuisses malgré l'obstination des yayas crêtoises à vouloir lui couvrir les jambes.

Les enfants en Crête sont adorés. Partout où nous nous sommes rendus, hommes, femmes, grands-mères, grands-pères, Tom et Titouan avaient droit à un sourire, une parole, un geste affectif, un cadeau.

Pour notre part, nous conserverons longtemps en mémoire ce premier voyage en famille à l'étranger. La Crête se prête très facilement à des séjours familiaux et nous ne pouvons que vous inviter à emmener dans ce pays nos petites têtes blondes rien que pour voir le pétillement dans les regards des Yayas...

Des journées d'horreur...

Voici des extraits de la lettre adressée à monsieur l'Ambassadeur de Grèce en France par monsieur Michel GOTTERO de La Brigue (06) :

« *En compagnie de ma femme et de mes deux enfants, nous avons entrepris de faire le tour de La Crète à pied au mois de juillet. Le 15, nous sommes arrivés à Péveli et comme cela nous arrive souvent en France au cours de nos randonnées, nous décidons de dormir à la belle étoile*
(...) Vers 7h 45 ou matin, trois policiers nous interpellent, ainsi que dix-sept personnes.
« Camping is not allowed » : ce sera la seule explication que l'on nous donnera. (...) Nous sommes embarqués dans des véhicules 4.X-4 et arrivons au poste de police de Spi(i (...)) Les interrogatoires traînent en longueur. Un policier hurle, mon fils a peur. il a envie de vomir, il fait plus de 30°C. (...) Le policier me demande de signer quatre exemplaires de ma déclaration. Je refuse. Il s'énerve. Je signe. il est 13h on nous annonce que nous allons être amenés au poste de police de Rethymnon, a 40 kilomètres, pour une prise d'empreintes digitales. Ma femme et mon fils sont libres (...) Tous nos échanges se font à l'aide de cris proches des hurlements de la part des policiers. Nous demandons a téléphoner à nos ambassades (...) une seule personne, une italienne, sera autorisée a le faire. La tension est a son comble, on crie, on hurle (...) Nous nous entassons dans un fourgon (...) A notre arrivée au poste de police de Rethymnon, (es interrogatoires reprennent. Nous attendons en plein soleil (...)) Un policier m'interdit m'acheter une bouteille d'eau. C'est enfin mon tour. Je signe des cases blanches (...) J'ai droit à plus de soixante prises d'empreintes digitales et a trois photos anthropométriques (...) Je suis fiché comme un criminel pour avoir dormi a la belle étoile. (...) A 17h nous sommes libres. Nous apprenons que nous serons appelés dans quelques mois pour être jugés au tribunal et que nous risquons une amende de 170 euros (...) J'appelle l'ambassade de France a Athènes. On me dit que je n'aurais jamais du signer des papiers sans savoir exactement ce qu'il y avait d'écrit (...) Si je dois retourner en Crète dans quelques mois pour passer au tribunal, il faudra que Je me fasse défendre par un avocat, payer les billets d'avion, l'hôtel, les frais de séjour, l'amende...et surtout je serai sûrement condamné. Or étant enseignant je risque alors de perdre mon emploi en France pour avoir passé une nuit dehors en Crète».

Monsieur Gottero et sa famille venaient en Crète pour la troisième fois parce qu'ils appréciaient l'hospitalité Crétoise, la beauté de l'île comme beaucoup d'entre nous.

Profondément émue par la gravité des faits relatés ci-dessus, notre association demande instamment aux autorités grecques, au Préfet de Remyonon, de prendre immédiatement les dispositions pour :

- suspendre toutes les poursuites engagées contre la famille Gottero
- faire toute la lumière sur cette affaire et rappeler à toutes les parties impliquées dans cette affaire leurs droits et devoirs.

Notre association suivra avec attention l'évolution de ce dossier.

EGLISE DE LA PANAGHIA KERA (XIII^e-XIV^e siècle) à KRITSA

(Horaires de visite : Jours ouvrables 8h45-15h, jours fériés 9h-14h)



A une dizaine de kilomètres à l'ouest d'Aghios Nikolaos, un peu avant d'arriver au village de Kritsa, apparaît, sur la droite, la belle église byzantine de la Panaghia Kéra. Son architecture complexe et son allure étonnante en font l'un des exemples les plus attachants de l'art byzantin en Crète.

L'église de la Panaghia Kéra se composait à l'origine d'une nef unique (XIII^e siècle), surmontée d'une coupole qui repose sur quatre piliers et un haut tambour cylindrique, caractéristique des dernières églises byzantines. Deux nefs latérales, voûtées en berceau, ont été ajoutées ultérieurement au Nord et au Sud. Ces ajouts du XIV^e siècle ont été renforcés par des contreforts qui donnent à la Panaghia Kéra sa ligne si particulière. Elle ne se

dresse pas, elle s'étale, elle prend la place, et on a, en la voyant, une impression d'immuabilité, due peut-être à la présence des grands cyprès qui l'entourent, symboles d'immortalité.

On aborde l'église par la façade orientale qui se termine par trois absidioles dont les trois fenêtres très étroites et ne laissant passer que peu de lumière, sont les éléments les plus décoratifs de cette architecture qui affiche une extrême sobriété.

Toutes les surfaces intérieures de l'église sont ornées de fresques, bien conservées, sans doute à des artisans locaux. Elles sont contemporaines trois étapes de la construction ce qui donne un intérêt particulier à l'ensemble. En effet, la décoration illustre l'évolution de l'art de la fresque du style archaïque des peintures de la nef primitive, à celui "renaissant" des fresques du sud et nord. Des éléments paysagers, des objets quotidiens meublent de plus en plus les scènes donnant réalisme et profondeur visuelle. A noter



grâce
des

nefs
du
leur

également l'évolution des thèmes abordés : alors que dans la nef centrale les thèmes sont tirés de l'Évangile, comme cela se faisait dans toute église byzantine, dans la nef sud, dédiée à Sainte Anne, le schéma ornemental traditionnel est remplacé par la suite de la vie de la sainte, même à l'endroit réservé à l'ascension, ce qui est particulièrement rare ; il en est de même du Jugement Dernier, dans la nef nord, dédiée à Saint Antoine.

Nef centrale

(Vouée à la Dormition de la Vierge - thèmes tirés de l'Évangile)

Abside

La large abside en cul-de-four (C1)* offre le type iconographique complet des Hiérarques (hauts dignitaires des églises orientales) ; tournés vers l'intérieur, ils ont dans les mains des rouleaux ouverts et sont vêtus de chasubles ornées de nombreuses croix. Le diacre Romanos et le hiérarque Grégoire le Théologien (à droite) sont dessinés de manière stylisée mais les larges surfaces modelées en ocre claire, les ombres vertes et les rides blanches quelque peu tourmentées leur ajoutent beaucoup de vie. Le regard aigu et fixe atteste une profonde vie intérieure.

Plus haut, sur la voûte (C2), est peinte l'Ascension du Christ, composition à plusieurs personnages. Elle est limitée par les figures en pied des prophètes David et Salomon (C3). La gloire à l'intérieur de laquelle le Christ figure est emportée au ciel par quatre anges. Les disciples, parmi lesquels on peut voir la Vierge et des anges, répartis en deux groupes de part et d'autre de la voûte, observent le Maître qui disparaît. La stylisation et la rigidité des attitudes sont caractéristiques. Le feuillage des arbres au fond du tableau atteste une tendance au naturalisme.

Coupole

C'est visiblement en raison de la division de la surface de la coupole par des nervures destinées à la renforcer que le personnage du Christ Pantocrator (épithète attribué, dans l'art byzantin, au christ représenté en buste aux absides ou aux coupoles), thème consacré des coupoles, a été remplacé par des scènes de l'Évangile :

- Présentation au Temple (C4).
- Baptême (C5).
- Résurrection de Lazare (C6).
- Entrée du Christ à Jérusalem (C7).

L'iconographie de ces scènes est archaïque : dans la scène du baptême la représentation frontale du Christ nu dans le Jourdain est issue de vieux modèles iconographiques ; également la façon dont sont notées les rives du fleuve qui s'ouvrent devant une espèce de voûte ; mais le bateau et les nombreux poissons dans le Jourdain attestent le goût du peintre pour les détails.

De l'iconographie habituelle de la coupole, il reste quatre anges dans les espaces triangulaires du sommet, douze prophètes sur la paroi de la voûte et les quatre évangélistes Matthieu (C8), Marc (C9), Luc (C10) et Jean (C11) sur les pendentifs à la base de la coupole, séparés par des bustes d'anges.

Voûte de la Nef

La Nativité du Christ (C20)

La disposition des épisodes comme les attitudes des personnages suit un vieux type iconographique. La Vierge, songeuse, vêtue d'un manteau de couleur foncée, étendue obliquement devant la grotte avec les animaux et la crèche (enfant-Jésus emmaillotté), a la tête appuyée sur la main droite et se tourne vers les Mages qui viennent de gauche ; Joseph, dans l'angle gauche, en bas, seul, pensif, est assis sur un bât. Le bain de l'Enfant dans une cuvette cylindrique est figuré au centre et les bergers à droite. La pittoresque représentation de Joseph, comme celle de Maïa et de Salomé vues de côté, s'inspire de la réalité.

La Cène (13ème) (C19)

Les disciples sont sur deux registres superposés derrière une table carrée, avec le Christ et Pierre aux deux extrémités. La superposition des personnages, la disposition linéaire et rythmique des plis et les édifices géométriques donnent à la Cène un aspect plan. Caractéristique, la laideur de Judas, de profil, qui tend la main vers la cuvette en terre cuite. Celle-ci est dessinée avec réalisme ainsi que les autres ustensiles (hauts gobelets vénitiens tirant sur le vert) sur la table.



Nef Centrale – La Cène (19)



Nef centrale – Le Paradis (25)

Le Paradis (C25)

Au Paradis, avec ses arbres pleins de fruits, la Vierge est assise de manière solennelle sur un trône, au premier plan, alors que les patriarches Abraham, Isaac et Jacob, avec les âmes des Justes, qui reposent en leur sein, sont censés être au deuxième plan. Devant la porte du Paradis gardée par l'épée flamboyante, le bon larron avec sa croix.

Le Massacre des Saints Innocents (C21)

Il est sur un seul plan. Les soldats ont tous la même taille et sont disposés sur des registres superposés, ils sont tournés vers Hérode assis sur un trône à gauche. En bas à droite, Rachel pleure ses enfants perdus (représentés par des têtes coupées sur sa poitrine), les mouvements de ses mains sont expressifs. En haut et à droite Elizabeth sauve Jean du massacre en le plaçant dans un creux de rocher. Les soldats vus de profil, laids, ainsi que les corps des enfants décapités et traversés par des lances donnent de la vraisemblance à la scène.

Le Banquet d'Hérode (C22)

Les épisodes du Banquet d'Hérode sont supposés se déployer sur plusieurs plans alors que les édifices géométriques du fond accentuent le manque de perspective de la composition. Le couple royal avec sa suite est assis à table ; en bas et à droite, Saint Jean-Baptiste, qui critiquait le couple royal illégitime, est décapité. Au-dessus, Salomé dansant, jouant avec les larges manches de sa tunique, apporte sur un plat la tête coupée. Sur la table carrée, les ustensiles sont représentés avec beaucoup de réalisme.

L'iconographie de la voûte est complétée par la représentation de La Présentation de Marie au Temple (C18), La Trahison de Judas (23), La Descente aux Enfers (24).

Murs de la nef Les Saints

Les Saints en pied, sur les murs, complètent le décor iconographique de la nef. L'aspect monumental, l'austérité de leur allure, leur donnent l'air de figures monacales supraterrrestres.

On est frappé par le dessin détaillé de la cote de maille (objet de l'époque du peintre) de saint Georges en cavalier (C17) qui, comme celle de Saint Dimitri (C29), confirme que le peintre voulait rendre la réalité. C'est à l'influence des Vénitiens, maîtres de l'île depuis le début du XIIIème, qu'on doit la représentation très rare, de saint François (C16). Les autres Saints représentés sont : Saint Pierre (C13), Sainte Anne portant Marie enfant (C14), Saint André Le Crétois (C15). Sont également représentés sur les murs, la Vierge et Jésus (C12), l'impératrice Hélène, mère de Constantin (C27), l'empereur Constantin (C28), et un archange (C30).

Seuls quelques vestiges demeurent de la représentation de la crucifixion. Les bras du bon larron sont liés derrière la traverse de la croix. Dessous, *les châtiments des damnés* (C26), dont la peine évoque la faute morale qu'ils rachètent.

Nef Nord

(Vouée à Saint Antoine) – (cycle du Jugement Dernier)

Dans les églises de Crète, la voûte est rarement toute entière occupée par la composition monumentale du Jugement Dernier, comme c'est le cas de la nef nord. Seule la paroi de l'abside est ornée du thème des hiérarques concélébrant. Sur les côtés de la voûte, les apôtres et des Anges (N2) sont répartis sur deux rangs et assis sur des trônes : personnages aux visages forts, bouillant de dynamisme, ce sont presque des portraits et ils donnent une impression de plénitude. La Vierge et Saint Jean Baptiste, au sommet de chacun des groupes, prient le Pantocrator (N1) de l'abside pour le salut du monde.



Nef Nord – Le Bon Larron

Sur les murs latéraux de la nef, des Saints représentés en pied (N9) frappent par l'éclatante polychromie de leurs vêtements. Une sainte, détail inhabituel, est habillée en costume folklorique.

Sur la partie Ouest de la voûte et sur le mur on peut admirer les dernières scènes de la composition du Jugement dernier se référant à l'Apocalypse : les chœurs des Martyrs et des Saints (partie Nord), le Paradis(N3), la parabole des Vierges folles et des Vierges sages (N4), la Terre et la Mer (aux deux extrémités ouest des voûtes, côté nord pour la Terre, côté sud pour la Mer), la pesée des âmes et l'Ange sonnante de

la trompette (N6), une scène de l'Apocalypse (N5) et les tourments des damnés(N7). Ces scènes se caractérisent par leur grandeur apocalyptique, leur majesté et l'extraordinaire vie avec laquelle le peintre a traduit la conception byzantine de la Fin du Monde.

La terre La figure féminine au serpent enroulé personnifie la Terre, le jour du Jugement Dernier. C'est ici le thème central de l'impressionnante représentation de la Terre restituant les morts au son de la trompette (on voit les tombeaux ouverts) pour qu'ils soient jugés devant le trône où s'assiéra le Juge Intègre.

Le Paradis D'un ouvre la porte au bon Justes reposent au sein rempart est représenté peint avec une

La dernière trompette (N6) : on est surpris par la soulignée par l'écartement cuisses et le manteau

La pesée des âmes L'âme jugée par le Juge Intègre et personnage de l'Ange, plus tons évoquent le style

La parabole des vierges préparation de l'âme pour sages, leurs lampes les vierges folles, leurs



Nef Nord – La Pesée des Ames (6)

mouvement rapide, l'Apôtre Pierre (N3) larron qu'il conduit au paradis où les des Patriarches. Le paradis entouré d'un comme un lieu de délectation. Le tout est heureuse conception réaliste.

annonçant l'arrivée du christ au jugement Dernier torsion pleine de souffle du corps de l'Ange encore des jambes, le large repli de la tunique entre les flottant librement.

rappelée à la vie par la trompette de l'ange a été la balance de la justice penche du bon côté. Le largement modelé et les transitions douces dans les réaliste de la nef.

folles et des vierges sages (N4) symbolise la le Jugement Final. En partie basse, les cinq vierges allumées, sont debout devant le maître. Au-dessus, lampes éteintes se détachent sur un mur crénelé.

Le donateur, sa femme et son enfant (N8), portant les vêtements de l'époque sont intéressants parce que ce sont les seuls portraits de la Crète médiévale exécutés avec assez de fidélité, de finesse et d'exubérance.

Nef Sud

(Vouée à Sainte Anne- thèmes tirés de la vie de Sainte Anne)

Les fresques de la nef Sud cherchent à reconstituer la vie et le mouvement et cela s'exprime souvent par une tension dramatique qui rompt la composition sobre et équilibrée de l'art ancien. Les personnages sont présentés non pas de face dans une attitude hiératique mais plus ou moins tournés comme s'ils faisaient un mouvement, souvent rapide, à l'intérieur de l'espace tridimensionnel que mettent en valeur les montagnes du fond vues en perspective et les édifices qui semblent réels. Les mouvements, les attitudes et les crispations du visage traduisent la passion qui les anime.

Les Saints

Les saints, hommes et femmes, représentés en pied et de face, sur les murs latéraux, avec leurs corps volumineux et bien modelés, leurs vêtements polychromes et luxueux volant au vent, décorés de branches et de rangs de perles, ont beaucoup de présence.

Quant aux médaillons au-dessus des saints en pied, ce sont de véritables portraits. Même les hiérarques, de face, sur les murs latéraux du béma (Sanctuaire des églises grecques qui contient l'autel et le trône pontifical et qui est surélevé par rapport au niveau de la nef.), avec leurs aubes et leurs chasubles ornées de croix et les concélébrants (Pierre d'Alexandrie, Grégoire le Théologien, Athanase et Eleuthère), vêtus eux aussi de chasubles ornées de croix tenant de grands rouleaux ouverts, qui sont tournés vers le centre de l'abside, bien modelés et élancés, sont de vrais types humains. Sur l'abside aveugle du mur Sud, l'impressionnante figure de saint Théodore Stratélate, dans l'attitude bien campée du guerrier sur le cheval qui tourne la tête, est bouillonnante de vie et de force.

Dans cette nef, les saints peints dans le Hiéron, sur les murs et dans les médaillons à la base de la voûte font preuve de l'esprit réaliste de la "renaissance" des Paléologues. La rudesse des personnages, volontaires, dessinés à gros traits, le regard de côté inquiet, les sourcils souvent froncés, bouillant de vie et de force, dénotent les contacts étroits du peintre avec la vie qui l'entoure. Les vêtements luxueux ornés de perles, dessinés avec liberté et précision, les plis amples et fluides mettent en valeur le modelé des corps élancés et traduisent un sentiment immédiat de la réalité.

Le personnage de Sainte Anne (S1)

Dans le cul-de-four de l'abside (emplacement habituellement consacré à la Vierge ou au Christ), est représentée Sainte Anne en buste ; c'est à elle que la nef est vouée. On remarquera la disposition au réalisme du peintre qui donne beaucoup de modelé au personnage (ocres chaudes, ombres marron et lumières) et va jusqu'à en faire un véritable portrait avec le regard de côté et les sourcils froncés.

La maison de Joachim (S2)

On voit Joachim et Anne assis à une table rectangulaire. La tension psychologique se manifeste dans l'expression et les mouvements des mains de Joachim, d'Anne et de la petite servante debout, priant peut-être pour la naissance d'un enfant. On notera aussi les édifices dessinés en perspective dans le fond et le détail pittoresque du gobelet retourné sur le goulot de la carafe.

La prière d'Anne (S5)

A côté de la maison de Joachim est représentée la prière d'Anne. Les mains levées, elle prie le Seigneur de la bénir et l'ange blanc, le sceptre à la main, vole annoncer la visite du Seigneur à Anne jusque là stérile. L'attitude de la première servante qui attend les bras croisés sur la poitrine donne de la vraisemblance.

L'annonce à Joachim (S3)

D'après les Evangiles, Joachim a dressé sa tente dans le désert où il a jeûné 40 jours durant parce qu'il n'avait pas d'enfant. Un Ange, d'un mouvement rapide, descend du ciel pour annoncer à Joachim que sa femme Anne a conçu un enfant. Le paysage rocheux avec les fleurs polychromes, les gestes vifs et expressifs, l'attitude des bergers, coiffés de bonnets pittoresques et munis de bâtons, dont le premier, se retournant, désigne à l'autre Joachim songeur, les multiples plis des vêtements et enfin le large mouvement de l'Ange attestent la volonté du peintre de rendre l'épisode de manière réaliste.



NefSud - Le baiser de Joachim et d'Anne (4)

Le baiser de Joachim et d'Anne (S4)

Joachim et Anne s'embrassent, après avoir appris l'heureuse nouvelle. Cette représentation illustre de façon réaliste la joie d'Anne et de Joachim à qui l'ange vient d'apprendre qu'Anne jusque là stérile a conçu un enfant. Le mouvement de l'accolade, les personnages robustes, les couleurs vives et les édifices dessinés en perspective traduisent toujours le même goût du réalisme.

La naissance de la vierge (S6)

La scène de la Nativité de la Vierge est figurée à côté de la prière d'Anne. Des édifices représentés en perspective meublent le fond de la scène qui est rendue dans un espace tridimensionnel. Les personnages y sont placés de façon naturelle. Le nouveau-né est couché dans le petit lit devant une table richement dressée sur laquelle des femmes coiffées de diadèmes à perles déposent des plats chargés de nourriture pour Anne juste sortie de couches, étendue obliquement. La petite servante à côté du lit de la Vierge regarde vers le spectateur ; elle a un léger mouvement de la tête et un charmant geste de la main ; elle est assise les jambes repliées sur le sol. Le contraposto du corps et de la tête légèrement tournée, avec le regard oblique, donne de la vie à la jeune femme.

Joachim et Anne entourent Marie enfant (S9)

A côté de la Nativité et devant les hauts édifices avec l'étoffe qui pend des toits, la Vierge, la tête levée, est caressée par Joachim qui la tient dans ses bras. Anne et les petites servantes à droite participent à l'atmosphère de tendresse diffuse du groupe Joachim-Vierge.

La Bénédiction de la vierge (S7)

Trois prêtres juifs avec leurs bonnets à perles caractéristiques, assis à la table bordée de perles et garnie d'ustensiles réels, bénissent la vierge que conduit sa mère Anne. Le mouvement parallèle des personnages des extrémités est brisé par la représentation frontale de celui du milieu et la scène gagne en vraisemblance et en vie.

Présentation de Marie au temple (fresque mal conservée) (S10)

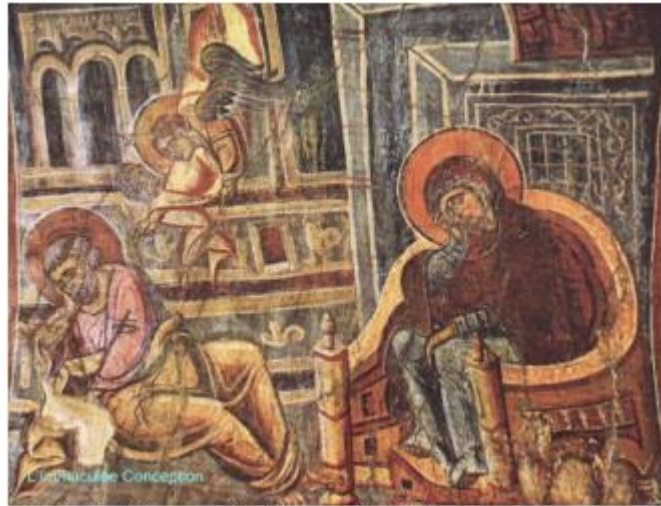
Pour accomplir la promesse qu'elle avait faite de vouer l'enfant de sa vieillesse au service du temple de Dieu, Anne conduit Marie, âgée de trois ans, dans le temple où elle est accueillie par Zacharie, devant la porte du Hiéron (sanctuaire). L'assemblée des jeunes femmes qui s'étend en profondeur, le contraposto des trois jeunes filles au deuxième rang, les attitudes souples et les mouvements des mains donnent du dynamisme au groupe.

L'Immaculée Conception (S11)

L'inscription, tirée de l'Evangile de Matthieu, se réfère à la peine éprouvée par Joseph quand il apprend que Marie enceinte. Le sentiment profondément humain provoqué l'incompréhension du fiancé devant l'épisode de l'Immaculée Conception est figuré de façon très réaliste. La scène est dominée par l'atmosphère psychologique et l'intensité dramatique des personnages. La forte crispation des sourcils de la Vierge exprime sa douleur devant les doutes de Joseph.

Humiliée psychologiquement, elle se tient désespérément la tête, tandis que chez Joseph qui, lui a la tête posée sur la main d'un air songeur, le regard oblique laisse deviner le doute qui l'occupe. D'un vol rapide, rapidité soulignée par le mouvement vertical, l'Ange du Seigneur vient dissiper ses soupçons.

C'est la même expression des passions humaines qui prédomine dans la scène d'à côté, celle de l'épreuve de



Nef Sud - L'Immaculée Conception (11)

à la
est
ici par

Vierge

aussi,

l'eau.

L'épreuve de l'eau (S8)

L'Epreuve de l'eau visait à prouver la chasteté de Marie. Le prêtre assis sur un trône semi-circulaire, tend la cruche avec l'eau de l'épreuve vers les lèvres de la Vierge conduite par Joseph qu'accompagne un serviteur. L'intensité dramatique de la scène est suggérée par le mouvement extrêmement vif avec lequel le prêtre présente la cruche à la vierge qui, elle, s'empresse de la saisir, et par l'enjambée de Joseph. Caractéristique aussi la manière réaliste avec laquelle sont modelés les corps, en particulier celui de Joseph. Les plis larges, pleins de mouvement, les reflets lumineux du manteau soulignent le volume du corps vigoureux.

(Le prêtre mettait, dans la cruche remplie d'eau, de la terre de la Scène du Supplice et le parchemin sur lequel était inscrite la malédiction jusqu'à ce que l'encre soit dissoute. Il donnait ensuite à boire à la jeune fille : si elle était coupable, le ventre se gonflait et la cuisse se putréfiait).

Le voyage à Bethléem (S12)

Joseph, son fils Jacques et un serviteur accompagnent à Bethléem la vierge sur le point d'accoucher ; ils vont se faire recenser. La scène du voyage, mouvement rapide des personnages et éclatante polychromie des vêtements, se détache sur le paysage naturel avec les montagnes de toutes les couleurs et la végétation clairsemée, pleine de sève et de vie. La figure pittoresque de Jacques avec le sac accroché au bâton qu'il a sur l'épaule et le mouvement vif qu'il fait vers l'arrière donne l'impression d'un voyage qui s'effectue dans un espace naturel et réaliste.

Représentation de la Vierge "porte close" (S13)

Cette représentation a un caractère purement dogmatique ; elle s'inspire de la vision du prophète Ezéchiel qui est figuré vêtu d'un manteau orné de perles, levant les mains vers la Vierge dans un geste de prière. Le cercle entourant la Vierge, qui tient le petit Jésus devant sa poitrine, touche la porte fermée dessinée plus bas qui symbolise l'Immaculée Conception.

Ce dernier tableau clôt le récit, frappant de vérité et de vie, l'histoire de la vierge.

Sur le mur ouest, au-dessus de l'inscription et du saint militaire avec l'épée sortie du fourreau, Marie l'Egyptienne, décharnée parle jeûne et la prière destinés à racheter une vie de péchés, se penche légèrement pour recevoir la Sainte Communion des mains de l'abbé Zosime.

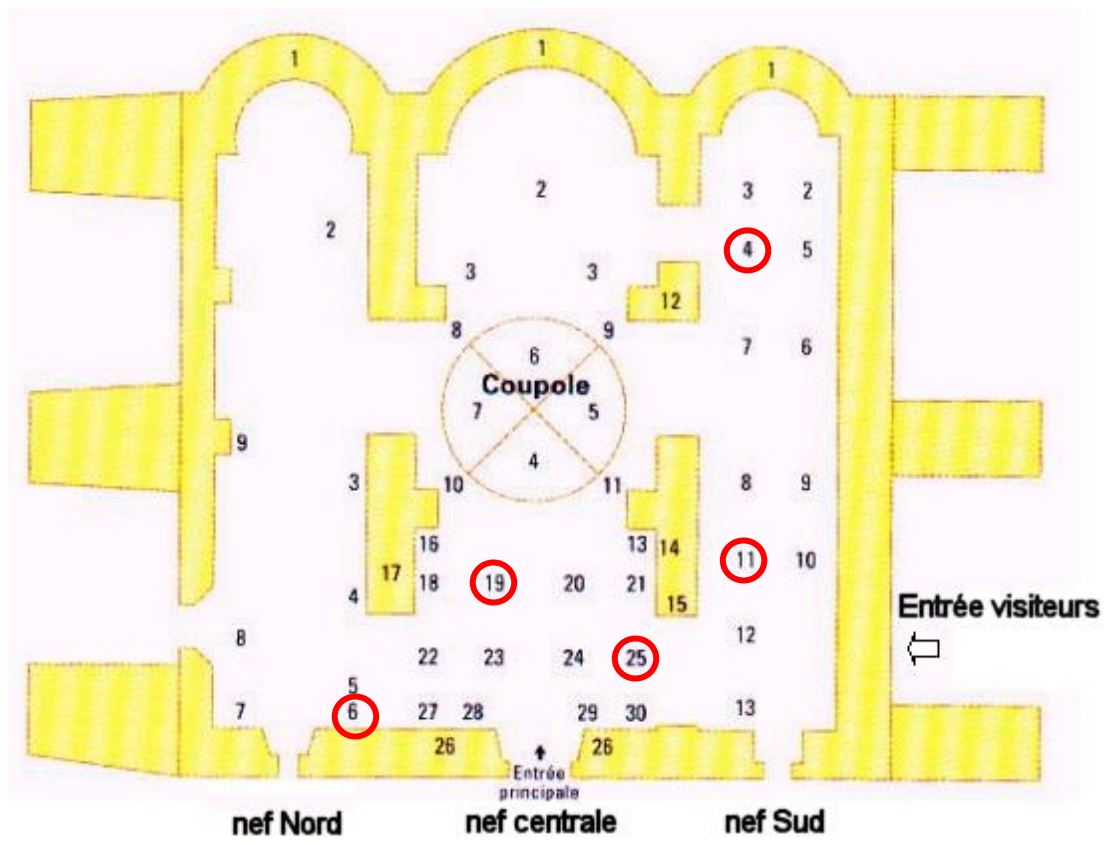
Ici se termine la visite d'une des plus belles églises de Crète. En sortant, vous clignerez des yeux sous le soleil de midi. Allez vous asseoir sur un banc, à l'ombre des grands arbres et contemplez tranquillement la chapelle de la Panaghia Kéra. Et si vous fermez les yeux, vous verrez sans doute défiler de nouveau sous vos yeux les fresques aux couleurs chatoyantes, que des artistes locaux ont réalisées avec une ferveur et une sensibilité qui, nous l'espérons, vous auront émus tout au long de cette visite.

*C = nef Centrale *N = nef Nord *S = nef Sud

Aline Valentin et Marie-Françoise Pins

**Sources : Panaghia Kéra, fresques Byzantines de Kritsa, de Manolis BORBOUDAKIS
CRETE et Rhodes, Guides Bleus Evasion**

LE PLAN GENERAL DE LA PANAGHIA KERA



- Dans les cercles, les illustrations de l'article.

Pour téléphoner en Grèce : changement d'indicatif depuis le 3 novembre dernier



Ainsi, pour Athènes, le 0 précédant le 10 est remplacé par un 2 le numéro « 0 10 36234567 » devient le 2 10 36234567. Auparavant le 0 disparaissait en appelant de France. Maintenant on conserve le 2 avant l'indicatif de la ville, c'est à dire que le n° 00 30 10 36234567 devient 00 30 210 36234567.

De même pour les îles, par exemple pour la Crète : pour Héraklion le numéro 081 0234567 devient 281 0234567 (ou de France le 0030 81 0234567 devient 0030 281 0234567).

Hélène Frandon, reporter pour l'émission de FR3, « des Racines et des Ailes », nous écrit :

« Comme convenu, quelques nouvelles...

J'ai achevé hier le montage et le mixage de mon reportage, tourné dans les îles grecques.

J'en suis assez contente, même si mon rédacteur en chef m'a demandé d'effectuer quelques coupes..

En ce qui concerne la Crète, j'ai dû faire un gros sacrifice, à sa demande ; j'ai dû retirer la séquence tournée à Skotino. Non pas parce qu'elle était mauvaise et inintéressante, au contraire, mais parce qu'il était difficile de conserver deux grottes l'une après l'autre dans le montage. C'est une question de rythme...une question de forme, surtout. En télé, cela compte beaucoup. ça m'a vraiment coûté, je vous assure, de retirer cette séquence, mais je n'avais pas le choix. En revanche, je n'ai pas trahi le sujet qui est abordé, à savoir : le Minotaure et le Labyrinthe...

La diffusion est prévue pour le 7 mai. »

Le 5 décembre, à l'Auditorium du Louvre, nous avons assisté à la conférence de Madame Nano Chatzidakis de l'Université de Ioannina. Cette conférence s'inscrivait dans un cycle de sept conférences : « Icônes : regards hétérodoxes » et avait pour thème « regards vers l'occident : le jeune Gréco et les peintres crétois ». Madame Nano Chatzidakis est spécialiste de la peinture byzantine crétoise des XV^{ème} et XVI^{ème} siècle et nous avons l'espoir qu'elle puisse nous consacrer un peu de son temps pour une conférence dans les prochains mois.

Nouvelles de Crète :

Octobre 2002 : la direction de l'E. F.A. est venue sur le chantier des fouilles à Malia.

Novembre 2002 : l'association franco- hellénique d'Héraklion a fêté le « beaujolais nouveau », réunissant près de cent personnes.

Hommage à Alexandre DUMAS

Du 15 au 28 février 2003

Exposition Dumas
Passage St Georges à Héraklion

22 Février 2003 :

Conférence sur le roman d'A. Dumas

« Ali Pacha »

Projection du film

« Le Comte de Monte Christo »

à l'adresse des francophones de l'île:

Manifestations organisées par
l'Association franco hellénique
d'Héraklion

Dates à retenir :

EXPOSITION PHOTO
Maison de la Grèce à Paris
Du 24 février au 7 mars 2003

Titre de l'exposition :

« Regards sur la Crète »

L'exposition comprend trois unités :

- L'homme et la matière : 15 photos
- Le geste et la parole : 8 photos
- Milieu et technique : 16 photos

Cette exposition, conçue par le Musée d'ethnologique crétoise de Vori sera présentée en France au printemps 2003

4^{ème} assemblée générale de « Crète : terre de rencontres » - le 12 octobre

Réunie au restaurant « Le Minotaure », notre association a tenu sa 4^{ème} Assemblée Générale, le 12 octobre dernier.

L'ordre du jour de cette réunion portait sur trois points :

- le bilan de l'activité de l'année précédente (rapport moral et financier)
- les manifestations 2003
- la modification des statuts de l'association.

Près de la moitié des adhérents était présents ou représentés lors de cette assemblée, ce qui souligne l'intérêt de chacune et chacun pour l'activité de l'association. Cette participation a constitué le premier élément encourageant pour l'activité future. Le deuxième point à souligner est la qualité des contributions de l'ensemble des présents qui a permis de définir un programme 2003 très riche.

1) Le rapport moral, présenté par Gérard LABONNE, président sortant, a mis en évidence la richesse et la variété des manifestations organisées par l'association au cours de l'année écoulée :

- REUNION avec Alsace Crète et E.R.E à Strasbourg le 29 / 09 / 2001
- EXPOSITION PHOTOS. 9 au 27 / 11 / 2001.
- CONFERENCE Crète vénitienne. 9 /02/ 2002 par Michel Lassihtiotakis.
- SOIREE LITTERAIRE Nikos Kazantzaki. 16 /02 / 2002 Conférence " Autour du rapport au Gréco : Bilan d'une vie", par Françoise Braoudakis.
- VOYAGE en Crète du 15 au 22/ 04/ 2002.
- PARTICIPATION à la randonnée des associations crétoises du 15/07 au 29/07 /2002.

D'autres manifestations étaient en préparation :

- SOIREE MUSICALE: Myrto Georgiadou: Samedi 2/11/ 2002 à 20 heures Atrium Musical Magne Hôtel de Brossier - 12, rue Charlot Paris 3^{ème}
- CONFERENCE: Maison de la Grèce 7 /11/ 2002 - 9 rue Mesnil Paris 16^{ème}. L'actualité archéologique en Crète - époque minoenne -par Alexandre Farnoux.
- EXPOSITION PHOTOS: 24 / 02 au 7 / 03 / 2003 En collaboration avec Entre-Deux-Mers Régions d'Europe et Phonie Graphie, présentation de l'exposition de photographies du musée Ethnologique de Vori.
- Bulletin spécial " Victor Hugo" fin 2002.

Le rapport moral et la discussion ont montré l'intérêt suscité et le succès des manifestations organisées avec d'autres associations ou organismes. La démarche d'ouverture et la volonté de travailler avec d'autres associations sur des projets définis ensemble est confirmée.

Le rapport financier, présenté par Christophe GOLFIER, le trésorier, a montré l'équilibre fragile de nos comptes, le besoin d'être rigoureux dans l'autofinancement de nos manifestations et le souci de réduire nos charges d'affranchissement.

- Le prix des cotisations reste inchangé pour 2003

2) La discussion sur les activités à venir a permis de préciser les thèmes et un calendrier 2003. Ainsi, l'assemblée générale a décidé :

- La modification du bulletin - une commission de travail se réunira le 14 décembre pour proposer un nouveau journal pour l'association. Première sortie 1^{er} trimestre 2003.

- Un voyage en Crète d'une semaine en avril 2003 avec maximum 15 personnes.
- Un cycle de conférences sur :
 - « La résistance crétoise à travers les siècles »
 - « Les églises byzantines »
 - « Nature et nourriture »
 - « La musique »
 - « Les peintres crétois »
- Une nuit grecque (musique, repas et danses) en octobre 2003

Les rapports, moral et financier, les modifications des statuts ont été approuvées à l'unanimité.
Le nouveau bureau est composé de :

- Claire et Joël CHAZEAU, Chantal LUCAS, Marie Françoise PINS, Christophe GOLFIER Gérard LABONNE.

Un apéritif offert par l'association et un repas convivial avec les participants au voyage d'avril ont clôturé l'Assemblée Générale.

* * *

Concert de Myrtho Georgiadou – le 2 novembre 2002 Atrium Magne – Paris 3^{ème}

Cette soirée, organisée par notre association et « La Société des Amis de Nikos Kazantzaki » fut de l'avis unanime, un grand moment de communion avec la Crète. La jeune Mezzo-soprano, Myrtho Georgiadou accompagnée par la pianiste japonaise Mari Ikeda a enthousiasmé un public de connaisseur. Le répertoire abordé, de l'hommage à Kazantzaki aux chansons traditionnelles crétoises, a touché le cœur de tous les philhellènes présents. A cette occasion, nous remercions Monsieur le Consul Général de Grèce à Paris qui nous a fait l'honneur d'être présent parmi nous.



Madame Renoux-Herbert présente Myrtho Georgiadou

* * *

*

Jeudi 7 novembre - Conférence d'Alexandre FARNOUX Maison de la Grèce

L'ACTUALITE DES FOUILLES ARCHEOLOGIQUES EN CRETE

Conférence passionnante au cours de laquelle Alexandre Farnoux a conjugué histoire, actualité et humour. Histoire minoenne présentée avec ses énigmes, ses erreurs et ses avancées de l'époque des premières fouilles à aujourd'hui. Actualité avec ses nouvelles découvertes tel que le palais minoen de Palaikastro dont les fouilles seront entreprises dès le prochain printemps. Humour, gentillesse et disponibilité du conférencier, qui met ainsi au service de qui le demande, la passion et l'amour de son métier d'archéologue.



Alexandre Farnoux (à gauche) et Gérard Labonne

Soirées théâtrales et musicales les 29 et 30 Novembre

Deux soirées exceptionnelles avec le spectacle de Gérard THIRIOUX qui a présenté, pour la première fois dans la capitale, son adaptation du roman de Nikos Kazantzaki « La liberté ou la Mort ». C'est avec un vif plaisir que nous avons retrouvé les deux protagonistes « en jupon » de cette pièce présentée au Festival Off d'Avignon et pour laquelle nous avons déjà vibré lors de sa première dans la ville de Montreuil. (Voir éditorial du bulletin N°10 de janvier 2001) Spectacle suivi par un concert de musique de Grèce interprété par Mandragore qui nous régale par l'étendu de son répertoire.

* * *

*

Voyage en Crète du 14 au 21 Avril 2003 :

Conditions du voyage :

Nombre : **15 personnes maximum**

Budget prévisionnel : **800 Euro maxi par personne** couvrant le transport (**le transport Paris – Héraklion A/R compris**), l'hébergement*, 10 repas sur 14 (4 repas libres), les visites (musées, sites, randonnées).

Chaque personne doit être couverte par une assurance personnelle.

Montant des arrhes versées à la réservation : **350 Euro par personne.**

Transport par minibus ; logement chez l'habitant sur plusieurs étapes (programme définitif communiqué en début d'année 2003).

Thèmes -au cours de notre périple nous aborderons les thèmes suivants :

- **histoire** : de la période minoenne à l'occupation turque de la fin du XIXème siècle.
- **Religion** : la Crète orthodoxe et ses monastères, les églises byzantines.
- **Faune** : la Crète étape de migration
- **Flore** : découverte de la flore crétoise et balade au milieu des orchidées
- **Economie** : spécialités crétoises « Paximadi » et « éoliennes »
- **Urbanisme** : visite de villes typiques
- **Arts et traditions** : musique et nourriture crétoises

*Option chambre individuelle: prévoir un supplément de 54 € pour la semaine

Bulletin d'inscription :

Nom :

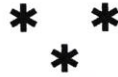
Prénom :

Adresse :

Nombre de personnes :

- A remettre **avant le 31 janvier** à l'adresse de l'association avec le versement des arrhes.-

Bulletin Spécial Victor Hugo



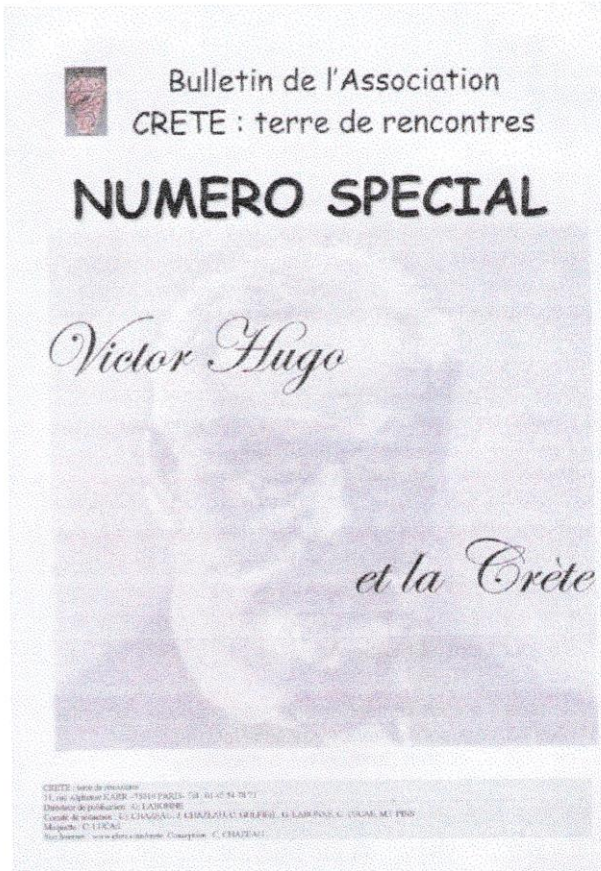
A l'occasion du bicentenaire de la naissance de Victor Hugo, l'association « Crète : terre de rencontres » publie un numéro spécial regroupant des lettres de ce grand philhellène témoignant de son indéfectible attachement à la Crète et à la liberté ; vous trouverez dans ce recueil six lettres de l'auteur sur l'insurrection crétoise, d'Arkadi à Omalos. Ces correspondances écrites entre 1866 et 1869 sont également traduites en grec.

Dans ce recueil, la lettre datée du 6 février 1869, publiée sur un papier fabriqué selon les méthodes du XVème siècle, est une copie de l'original.

Ces lettres sont complétées par un des plus beaux poèmes des Orientales, « Les têtes du Sérail », également traduit en grec.

Prix : 20 Euro (12 Euro pour les adhérents)

Paraîtra en fin d'année 2002



Vous pouvez commander ce bulletin spécial, dès aujourd'hui en complétant le bon de commande ci joint et en l'expédiant, avec le règlement, à :

« Crète : terre de rencontres » - 11, rue Alphonse KARR, 75019 PARIS :

NOM : PRENOM :

ADRESSE :
.....
.....

Nombre d'exemplaire (s) : X 20 Euros = Euros

Frais d'envoi : 1,02 Euro

Total (à joindre à la commande) : Euro